

# La tradition de la *dakshina*

## Un exposé d'Ami Bansal

Pensez à l'Inde. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? La toute première chose qui me vient à l'esprit, c'est à quel point elle est ancienne – à quel point sa culture est riche et chargée d'histoire, ses philosophies profondes, ses inventions ingénieuses et sa créativité infinie. En Inde, il y a une myriade de religions, une multitude de coutumes et langues et de nombreuses facettes à la sagesse et aux traditions qui sous-tendent la vie quotidienne.

Un aspect de cette antique sagesse que les étudiants apprennent en Inde, c'est l'importance de faire des offrandes à un Maître dont ils ont reçu la connaissance. Je veux parler spécifiquement de la voie spirituelle, du disciple qui aborde le Guru pour recevoir la connaissance du Soi. Les textes sacrés de l'Inde donnent à ceux qui aspirent à connaître l'Absolu des instructions sur la manière d'aborder le Guru. Un disciple doit se présenter devant le Guru avec humilité, dévotion, la volonté de servir – et les bras chargés des plus belles offrandes qu'il puisse faire. Ces offrandes faites par le disciple au Guru sont appelées *dakshina*. Depuis des temps immémoriaux, offrir une *dakshina* est le dharma de tout disciple.

Le mot sanskrit *dakshina* a beaucoup de merveilleuses significations. Selon l'analyse étymologique traditionnelle du mot, la syllabe *da* signifie « offrir et donner », la syllabe *kshi* signifie « demeurer dans ou habiter » et la syllabe *na* désigne « la connaissance ». La *dakshina*, donc, est une offrande faite au maître par l'étudiant, grâce à laquelle celui-ci s'établit dans la connaissance qui lui a été transmise.

Ce dharma consistant à faire une offrande à la source de la connaissance est essentiel sur la voie de la réalisation de Dieu.

Les Upanishads, qui distillent l'essence transcendantale des Vedas, donnent des enseignements à propos du dharma, du devoir fondamental du disciple de faire des offrandes au Maître qui lui accorde la connaissance sacrée – la connaissance du Soi.

Les Écritures décrivent les nombreuses formes sous lesquelles ces offrandes étaient faites – de l'or, de l'argent, du bétail, des céréales, des vêtements, un terrain ou d'autres biens matériels. Chaque disciple offrait en fonction de ses moyens.

Les Upanishads parlent aussi du *bhava* avec lequel des étudiants qui aspirent à la connaissance doivent faire leurs offrandes. *Bhava* décrit la façon d'être d'une personne, sa réalité intérieure, ses dispositions naturelles. Chacun naît avec un *bhava* propre, unique. Cela dit, le chercheur qui suit la voie de la connaissance divine peut, par la grâce et les instructions de Shri Guru et par sa *tapasya*, une discipline fervente, cultiver les *bhavas* qui l'élèvent et soutiennent ses efforts. Il peut développer le *bhava* du don, le *bhava* du désintéressement, le *bhava* du respect, de la sagacité, etc. Il développe n'importe lequel de ces *bhavas* purs et altruistes en faisant un effort délibéré pour s'établir dans cet état intérieur pur et veiller à ce que ses pensées, paroles et actions émanent de cet espace. Plus une personne cultive un *bhava*, plus celui-ci devient inhérent à sa personnalité. Et avec le temps, ce *bhava* peut devenir son *sva-bhava*, une façon d'être naturelle, sans effort, qui lui est propre et unique.

La *Taittiriya Upanishad* enseigne ceci à propos du *bhava* du don :

श्रद्धया देयम् । अश्रद्धयाऽदेयम् ।  
श्रिया देयम् । ह्रिया देयम् ।  
भिया देयम् । संविदा देयम् ।

*śraddhayā deyam* | *aśraddhayā' deyam* |  
*śriyā deyam* | *hriyā deyam* |  
*bhiyā deyam* | *saṁvidā deyam* |

Donne avec foi. Ne donne jamais sans conviction.  
Donne en abondance. Donne avec humilité.  
Donne avec une admiration et une révérence extrêmes.  
Donne avec un cœur qui déborde  
de Conscience scintillante.

Respectueux des principes inspirants de la *Taittiriya Upanishad*, les étudiants de l'Inde ancienne qui cherchaient à recevoir la connaissance donnaient au Maître avec une totale sincérité. Il y a beaucoup d'histoires dans les Écritures et les épopées indiennes qui illustrent la façon dont un disciple faisait des offrandes de *dakshina* au Guru et l'alchimie divine qui en résultait. Par exemple, il y a l'histoire classique de Satyakama Jabala dans la *Chandogya Upanishad*.

Selon cette histoire, Satyakama Jabala, un jeune chercheur issu d'une famille modeste, aborda le grand sage Gautama et lui demanda de l'accepter comme étudiant.

Satyakama aspirait à acquérir la connaissance de Brahman, l'Absolu. Le Guru l'accepta de bonne grâce. Avant de lui transmettre les enseignements sur Brahman, cependant, le Guru donna à Satyakama quatre-cents têtes de bétail, maigres et faibles, et lui ordonna d'en prendre bien soin.

Tout en menant les bêtes paître dans la forêt, Satyakama se fit cette promesse : « Je ne reviendrai pas chez mon maître tant que ces bêtes ne seront pas au nombre de mille. » Pour Satyakama, ces vaches supplémentaires représentaient la richesse qui naitrait de ses efforts et la chance d'offrir une *dakshina* à son Guru, source de grâce et de sagesse.

Pendant des années, Satyakama vécut dans la forêt, prenant soin des bêtes avec amour. Comme Satyakama les soignait fidèlement et attentivement, les bêtes devinrent robustes et en pleine santé, et se multiplièrent, atteignant finalement le millier. Un jour, alors que Satyakama était assis sous un pipal, gardant un œil sur les bêtes et pensant à son Guru, un vieux taureau du troupeau s'adressa à lui : « Ô Satyakama, nous sommes maintenant mille. Conduis-nous à la demeure du Guru. » Satyakama remercia le vénérable taureau. À sa grande surprise, le taureau se mit alors à lui faire un exposé sur un aspect de Brahman, l'Absolu.

Quand Satyakama effectua le voyage de retour vers l'ashram de son Guru, chaque jour, des éléments et des créatures de la nature lui expliquèrent un aspect différent de Brahman. Pour commencer, un petit feu lui expliqua l'aspect omniprésent de Dieu. Puis ce fut une oie sauvage, et ensuite un oiseau aquatique.

À sa stupéfaction toujours renouvelée, Satyakama reçut tout au long de la route de profonds enseignements sur le caractère radieux et infini de l'Absolu.

Quand Satyakama arriva à l'ashram de son Guru avec les mille bêtes, il rayonnait de la lumière de son état de réalisation. Et il incarnait, autant que la connaissance qu'il possédait, une incroyable humilité. De tout son être émanait la présence de la quiétude.

Le sage Gautama contempla la merveilleuse transformation de son disciple et l'expression de ses yeux traduisit une fierté visible et complice. Il dit à Satyakama : « Tu rayonnes comme un fin connaisseur de Brahman. Qui t'a dispensé ces enseignements ? »

Satyakama répondit avec une immense révérence : « J'ai reçu les enseignements sur Brahman de tout ce qui m'entourait : les plantes, les animaux, les éléments. Cependant, mon bien-aimé Guru, j'aspire toujours à avoir une connaissance complète de l'Absolu. S'il te plait, voudrais-tu bien m'instruire ? » Le sage Gautama sourit à Satyakama et entreprit de lui transmettre les enseignements restants, complétant ainsi sa compréhension de l'Absolu.

Chaque fois que j'ai lu cette histoire des Upanishads ou entendu Gurumayi Chidvilasananda la raconter, j'y ai trouvé plein de choses à glaner. Cette histoire et d'autres enseignements des Écritures à propos de la *dakshina* ont contribué à me démontrer la valeur de cette pratique sacrée pour la *sadhana*. D'après les conversations que j'ai eues avec d'autres chercheurs et érudits, je sais que c'est également vrai pour beaucoup de personnes. Chaque fois que quelqu'un a l'occasion de lire ou d'écouter cette histoire, il trouve qu'elle explique clairement l'importance de faire des offrandes à Shri Guru – de donner à celui qui incarne la connaissance de Brahman et nous transmet cette connaissance.

Ces histoires et enseignements des Écritures contribuent à illustrer ce que nous avons appris des Gurus du Siddha Yoga : à savoir que c'est en donnant que le disciple reçoit et s'ancre dans la Vérité.

